

L'Espion qui m'aimait de Lewis Gilbert (avec Roger Moore, Barbara Bach...) 1977



Genre : 007 et XXX sont dans un bateau...

Scénar : cette fois, ce sont deux sous-marins nucléaires qui disparaissent de chaque côté du Rideau de fer, chaque bloc envoie son meilleur agent : *Bond* pour l'Occident vs une déesse russe, l'*agent XXX Anya Amasova* dont *007* a descendu le mec en mission juste avant, y a de la vengeance dans l'air même si les ennemis sont obligés de coopérer et ne se lâchent pas d'une semelle. Derrière l'affaire, le sinistre *Stromberg* tire les ficelles et envoie, toujours au bon moment, ses sbires effacer les traces au sujet de sa recherche d'un système révolutionnaire de détection de sous-marins et l'instauration d'une

société subaquatique. Bloub !

Lewis Gilbert rempile après une première expérience bondienne (voir [On ne vit que deux fois de Lewis Gilbert \(avec Sean Connery, Donald Pleasence...\) 1967](#)) et oppose cette fois au cabotin **Roger Moore** pour son troisième 007 le vieillissant **Curd Jürgens** plutôt bon dans le rôle d'un méchant impitoyable genre capitaine *Némo* avec son bassin de requins, sa base sous-marine top classe et son acolyte *Requin*, un stream de 2,18 m doté de machoires en métal dont ce ne sera pas la dernière apparition dans la saga. Première apparition aussi pour le fameux général *Gogol* (**Walter Gottel** qui passe des rôles d'officiers allemands, comme dans [Les Canons de Navarone](#) ou [Ces Garçons qui venaient du Brésil](#) à un soviétique pur sucre). N'oublions pas d'innombrables femmes plus sexy les unes que les autres sur lesquelles règnent la fantastique **Barbara Bach** (*L'Ouragan vient de Navarone*, *Le Continent des hommes-poissons*, *Le Grand Alligator...*).

Des décors grandioses d'Égypte (*Bond* sur un chameau, les bureaux de *M* au cœur Abou Simbel, et une scène à la *Mort sur le Nil* au même endroit...) à la sublime Sardaigne en passant par l'Autriche, *L'Espion qui m'aimait* nous balade dans l'univers désormais plutôt pépère de *James Bond* : un peu de cruauté visuelle, un peu de comédie pourrie, de la séduction blablabla saupoudrée de machisme pur, des gadgets ridicules (bien que pourvue des plus incroyables innovations techniques digne du sous-marin de *Rastapopoulos*, la Lotus de *Bond* est une véritable horreur).

Pas très passionnant (la dernière demi-heure est même soporifique) puisque les *Bond* se suivent et se ressemblent beaucoup depuis quelques épisodes, heureusement que celui-ci voit *Bond* le macho intégral souvent mouché par une soviétique sublime et pleine d'esprit et qu'un second rôle peut devenir instantanément culte comme celui de *Requin* : pas fute-fute mais super fort (il épluche même les bagnoles !), il gratifie ses malheureuses victimes de morsures qui évoqueraient quasiment *Dracula* joué par la créature de *Frankenstein*. Dernier détail coolos : la base de *Stromberg* qui a une très chouette gueule et on a même une certaine tendresse pour les uniformes kitsch (un peu comme chez **Margheriti** dix-quinze ans avant mais en moins drôle).

<https://www.youtube.com/watch?v=OfJlYL8VPwk>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.